

# Cinéma algérien,

**S**i le cinéma algérien semble tourner en rond, c'est parce que, me semble-t-il, nous manquons d'une vision claire, de la fonction du cinéma dans une société moderne, tout court.

Faire un cinéma algérien, c'est-à-dire uniquement destiné aux Algériens, est un non-sens à mon avis.

Pourquoi ? Parce que tout simplement les spectateurs algériens font partie, dans ce monde de globalisation, des spectateurs de la planète.

Ils voient tous genres de films et possèdent une éducation visuelle extraordinaire.

De plus, le défi qui s'est posé et qui se pose à la Télévision nationale en termes d'audience avec la prolifération des chaînes de télévision par satellite est le même qui se pose au cinéma algérien aujourd'hui.

Nous avons un public averti auquel est proposé en quantité un spectacle de qualité, particulièrement celui provenant de Hollywood et qui devient exigeant.

Pour répondre à ces exigences du public cinéophile algérien et à travers lui aux spectateurs du monde entier, à côté des films qui se font actuellement et qui continueront à se faire pour un certain temps, il faudra penser à créer un autre cinéma, ce sera le cinéma algérien à venir.

Un cinéma algérien à venir, vous dites mais comment faire ?

La réponse : et si nous suivions le chemin de ceux qui ont réussi ?

Aux USA, qui sont toujours les pionniers dans ce domaine, lorsqu'ils produisent un film, ils pensent le monde en entier et le public cinéophile de notre pays fait partie de l'audience visée (Target audience).

Un autre pays, l'Inde et son Bollywood agit de même. Parmi l'audience visée lors de la production d'un film, figure le monde arabe.

Si on prend les USA comme exemple, les recettes qui leur parviennent d'un film projeté en Chine dépassent souvent celles accumulées aux US.

Donc, si on veut développer notre cinéma à l'avenir, on doit voir grand et faire des films pour le monde. Pour être plus précis, les vendre au monde en entier.

Et là, pas besoin de s'inquiéter, car on ne perdra rien de notre identité puisqu'il y aura l'histoire qui sera nôtre, les noms des personnages et le décor naturel. Dans le cas de l'Algérie, c'est vraiment un studio à ciel ouvert !

De la même façon que l'on cherche à vendre nos matières premières, nos dattes, etc., on peut aussi penser à vendre nos histoires et là, personne ne pourra nous dire que nous en manquons !

Je ne dis pas qu'il faudra faire des films dans le genre dans lequel ces pays excellent (par exemple le genre policier) et essayer de le leur vendre ou de réaliser un film étranger à notre culture.

Je pense aux histoires de notre patrimoine millénaire et à notre société particulière.

Et là, on pourra investir dans un genre très prisé par les spectateurs du monde entier, à savoir le genre fantastique.

Pour rappel, les films tirés du patrimoine arabe tels que *Sindbad le marin*, *Aladin ou la lampe merveilleuse*, *Ali Baba et les quarante voleurs* ont été de grands succès du cinéma mondial.

Il y a aussi le drame, le film de guerre et l'animation. Ces quatre genres ensemble font les créneaux de choix pour le cinéma algérien à venir.

Dans l'esprit du cinéma algérien à venir, on pourra penser à faire des remakes (à titre d'exemple) des films *Le vent des Aurès* et *La bataille d'Alger* mais avec une vision actuelle des choses.

On peut faire objection et dire que le film c'est de la culture, ce n'est pas du commerce, le sacrifier parce que c'est de

l'art. Cette vision a fait son temps.

La vérité est tout autre. Derrière le cinéma, il y a une industrie et derrière cette industrie il y a de l'argent.

On investit pour gagner de l'argent. Et lorsque l'investisseur algérien, y compris l'Etat, toujours prisonniers d'un système de pensée archaïque, comprendront qu'il n'y pas de honte à vouloir gagner de l'argent à travers le cinéma, on pourra démarrer.

Un exemple. En France, il y a un grand réalisateur et scénariste qui s'appelle Luc Besson.

Il écrit très bien ses scénarios en français, qui est sa langue maternelle, et il en a réalisé certains dans cette langue si belle et si raffinée mais qui a quand même ses limites.

La trouvaille de Luc Besson, c'est d'écrire ses scénarios en anglais ! Et figurez-vous qui les produit ?

Les télévisions françaises parmi lesquelles on trouve Canal+, M6 et TF1 ! Là pas de tabou. Pas de chauvinisme, pas de patriotisme mal placé, pas de sacralisation de la langue mère mais juste une stratégie mise en œuvre.

Si le film est fait en français, il passera en France, en Belgique, Suisse, Québec dans les pays francophones et c'est tout. La rentabilité sera limitée.

Mais quand le film est fait en anglais, il a une distribution internationale et là, l'argent coulera à flots pour les télévisions productrices du film !

Pour la France et les pays francophones, il y aura bien sûr une version doublée en français.

Rien n'est perdu du moment qu'il y a toujours une version française du film et la France restera toujours présente sur la scène du cinéma mondial.

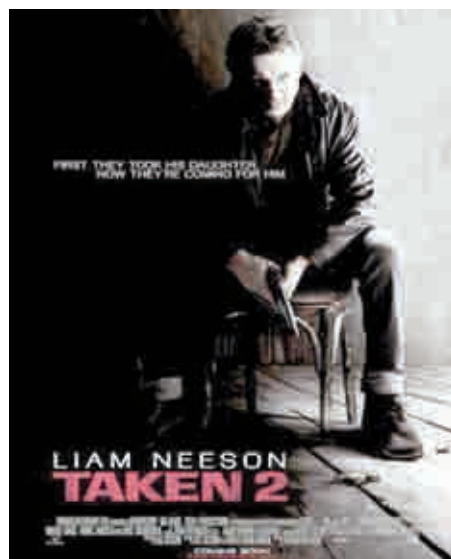
Un exemple concret, son film *Taken2*. Il a été produit par EuropaCorp (société de Luc Besson, française).

Grive Productions (société française).  
Canal+ (TV française).  
M6 Films (TV française).  
Ciné+ (TV française).  
Dune Entertainment (société US).

**Pour \$45 millions il a généré \$376.1 millions au box office**

**Voici la fiche technique**

*Taken 2*



**Theatrical release poster**

**Directed by :** Olivier Megaton.

**Produced by :** Luc Besson

**Written by :** Luc Besson  
Robert Mark Kamen.

**Starring :** Liam Neeson

Maggie Grace

Famke Janssen

Rade Šerbedžija

**Music by :** Nathaniel Méchaly (fr).

**Cinematography :** Romain Lacourbas.

**Edited by :** Camille Delamarre

Vincent Tabailon

**Production company :**

EuropaCorp

Grive Productions

Canal+

M6 Films

Ciné+

Dune Entertainment

**Distributed by :** 20th Century Fox (US)

EuropaCorp (France)

**Release dates :**

• 7 september 2012 (Deauville Film Festival)

• 3 octobre 2012 (France)

• 5 octobre 2012 (US)

**Running time :** 91 minutes<sup>[1][2]</sup>

**Country :** France<sup>[3][4][5]</sup>

**Language :** English

**Budget :** \$45 million<sup>[2][6]</sup>

**Box office :** \$376.1 million<sup>[2]</sup>

**On voit bien :**

**Pays d'origine :** France

**Langue :** anglais.

Un autre exemple nous vient de Dubaï, d'un dessin animé intitulé «Bilal» produit par le Saoudien Ayman Jamal.

*Bilal: A New Breed of Hero*



**Directed by :** Khurram H. Alavi

Ayman Jamal

**Produced by :** Ayman Jamal

Arif Jilani (Exec Producer)

Gene Lim (Exec Producer)

**Screenplay by :** Alex Kronemer

Michael Wolfe

Khurram Alavi

Yassin Kamel

**Story by :** Ayman Jamal

**Starring :** Adewale Akinnuoye-Agbaje

Ian McShane

China Anne McClain

Jacob Latimore

**Music by :** Atli Örvarsson

**Edited by :** Patricia Heneine

**Productio company :** Barajoun Entertainment

**Distributed by :** AMBI Distribution

**Release date :** 2017

**Running time :** 105 minutes

**Country :** United Arab Emirates<sup>[1]</sup>

**Language :** English

**Budget :** \$30 millions<sup>[1]</sup>

Pour réaliser, à travers sa société de production Barajoun à Dubaï, un film d'animation en anglais qui a pour titre «Bilal», Ayman Jamal a réuni les meilleurs animateurs du monde qui ont travaillé sur les films d'animation et d'action suivants :

*Smurfs*

*Thor*

*Madagascar*

*Iron Man*

*Harry Potter*

*The expendables*

*Pirates of the Caribbean*

*Lord of the rings*

*A Christmas Carol*

*Kung Fu Panda*

*The Matrix*

*Dragons-Riders of Bern*

*White House down*

300

**Par Hammoudi Abdelwahab,  
scénariste-réalisateur**

*Assault on Wall street*

*Conan*

*Shrek*

*The Avengers*

Ensuite, il a fait du film, des versions doublées dans la plupart des langues du monde et bien sûr en arabe !

Un autre exemple bien de chez nous. Le film *Les portes du soleil* avec Mike Tyson et réalisé par Jean-Marc Minéo.

*Les portes du soleil*

Données-clés

**Réalisation :** Jean-Marc Minéo

**Scénario :** Jean-Marc Minéo

**Acteurs principaux :** Zakaria Ramdane

Smaïn Lorie

**Sociétés de production :** Access V Prod

**Pays d'origine :** Algérie

**Genre :** Action

**Durée :** 90 minutes

**Sortie :** 2015

Mais hélas, le film à mon avis est passé à côté. Les raisons ? Pour qu'un film soit international, il faut que la bande son soit internationale.

Pour que l'âme du film soit algérienne, même si les acteurs sont étrangers, même si le réalisateur est étranger, il faut que le scénario soit écrit par un Algérien ce qui n'est pas ici le cas.

A l'inverse, si les acteurs sont algériens, le réalisateur est étranger et le scénario est écrit par un étranger, le film est étranger, ce qui est ici le cas !

La sève d'un film, c'est le scénario.

Seul un Algérien peut penser algérien et écrire Algérien et peut ainsi apporter un plus à l'humanité.

Si la datte est algérienne, peut importe l'emballage et la langue écrite dessus pour la présenter. On mangera toujours une datte algérienne Deglet Nour et le monde saura d'où elle provient.

La solution pour réussir ? C'est de chercher à universaliser le local qui n'existe nulle part ailleurs.

C'est notre gage de réussite. Montrer quelque chose que les autres n'ont pas l'habitude de voir ou n'ont jamais vue !

Trouver le *Seigneur des anneaux* dans les histoires de nos grands-mères.

Pour faire des bio-pics, on suivra les traces de *Gladiateur*, *Spartacus*, *Ghandi*, *Le message*, *Omar El Mokhtar*, etc.

Ces films ont été faits pour toute l'humanité car ces hommes, dans leur évolution spirituelle, deviennent un modèle pour toute l'humanité. Et c'est dans ce sens qu'il faut opérer, si on veut faire un film sur un héros national. Faire ce film uniquement pour les Algériens, c'est prêcher auprès de gens déjà convaincus et personne ne vous contredira si vous leur dites que l'Emir, Ben Boulaid, Ben M'hidi sont des personnages exceptionnels.

Si les Algériens ont aimé *Gladiateur*, *Spartacus*, *Ghandi*, *Le Message*, *Omar El Mokhtar*, c'est parce que les personnages de ces films n'appartiennent pas uniquement à leurs pays respectifs mais aussi à l'humanité entière et ont enrichi à travers leurs parcours et actes héroïques, les valeurs de cette même humanité.

Dans cette optique, un film sur un héros national intéressera les Algériens et les spectateurs partout à travers le monde lorsqu'il apportera de nouvelles valeurs au monde et ces valeurs seront éminemment nôtres. C'est là notre apport au développement civilisationnel mondial.

Mon humble vision d'un film sur un héros algérien serait la suivante :

Comme exemple, commençons par le nom du héros à faire connaître aux jeunes algériens et au monde.